

INSERTIONS

UNION FRANÇAISE
PETIT
JOURNAL DU MATIN

S'adresser au bureau du Journal
de 8 à 11 heures, du matin et
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures
du soir.
États et Administrations:
PIEDRAS, 277 (Graisse tige)

1ère. Année Num. 147--72

DIRECTEUR: J.-G. BORON-DUBARD

MONTEVIDEO--Mercredi 25 Novembre 1891

Pas de banque politique

Les projets financiers élaborés dans les bureaux du ministre des finances sont encore inconnus; on affirme pourtant qu'ils ne tarderont plus beaucoup à se délivrer des ambiguïtés et sortiront limpides et vigoureux des bureaux.

Nous nous en réjouissons sincèrement, car il est grand temps, en vérité, que nous sachions un peu, tous, comment il convient de s'orienter au milieu du chaos, des brumes et des tourbillons de la crise.

Il serait prématûr et teméraire de basculer dans les jugements tant que les formules adoptées n'ont pas été publiées par ceux-là seuls qui ont autorité pour le faire, et tant qu'on n'en connaît que des fragments ou des briques, indiscrétions ou ballons d'essai.

Mais quelles que soient les solutions préférées par le Gouvernement ou destinées à prévaloir dans les discussions des Chambres, il est quelques points sur lesquels la conviction générale est faite, et sur lesquels aussi la conscience publique a prononcé une sentence sans appel.

Un de ces points capitaux est incontestablement celui qui concerne l'ingénierie de l'Etat dans l'administration des banques.

Les théoriciens peuvent discuter encore, en effet, sur l'influence bienfaisante ou néfaste des éléments officiels introduits dans les Banques; mais ici, en dehors des défenseurs obligés des prérogatives gouvernementales, il n'est personne qui ne pense qu'après la double expérience de la République Argentine et de la République Orientale, c'en est fait pour toujours des Banques Nationales abandonnées à la discréption d'un gouvernement quel qu'il soit.

On se tromperait, cependant, si l'on se figurait que l'opinion publique n'est hostile en matière de banques qu'à l'action officielle.

Certes il n'est pas douteux que cette action officielle lui inspire la plus invincible répu- giance; mais cette répugnance se retrouverait tout entière contre n'importe quelle institution de crédit entachée de politiques, si scrupuleusement qu'en eût banni l'intrusion des éléments gouvernementaux.

Si les gouvernements, en effet, ont conduit les banques à la ruine, ce n'est pas qu'il y ait en eux une influence morbide exclusive; les gouvernements qui ruinent pour le plaisir de ruiner ou qui mettent effrontément à sac les établissements de crédit ne furent jamais sans exception.

Mais la politique a des exigences cruelles en nos temps prosaïques, et c'est elle qui corrompt tout ce qu'elle touche.

Créâts illimités à individualités sans responsabilité, complaisances scandaleuses pour des spéculateurs et des voleurs, émissions clandestines, fraudes et supercheries de toutes sortes, tout cela est le fruit de la nécessité d'alimenter la clientèle de serviteurs véreux dont la lourde politique de ce temps marche tout court escortée.

Les gouvernements sont plus naturellement poussés que personne à ces prévarications intéressées.

Mais tout établissement de crédit qui tolérera l'intrusion de la politique est prédestiné à périr victime des mêmes erreurs.

Si les gouvernements forcent la caisse des banques pour enrichir leurs amis et maintenir la ferveur de leurs partisans, croit-on qu'au parti adverse seront plus scrupuleux quand il s'agira de soudoyer des janissaires pour le renverser?

Si l'électio n de Juarez Celman a coûté gros à la Banque Nationale de Buenos-Aires, croit-on que les ambitions présidentielles du docteur Koch ne coûteront rien à celle de la Province?

Les tentations sont égales pour les chefs de toutes les coteries politiques, et toute banque de parti est visée dans son principe et mielle dans ses fondements.

Pour la banque politique, donc. Ce qu'il faut au pays, c'est une banque d'affaires dirigée par des hommes d'une probité reconnue, d'une intelligence notoire, d'une expérience dématérialisée, et d'une indépendance qui sait résister également aux exactions des pouvoirs politiques et aux sorties des prétendants.

Une banque ainsi organisée et administrée est celle de ces impossibles auxquels il faut renoncer à priori.

Nous ne le croyons point; nous sommes convaincus au contraire que si le Gouvernement veut en finir l'initiative au commerce et aux capitaux de cette place et limiter son intervention à la portion congrue qui lui revient, comme contre leur naturel des opérations qui dérivent des priviléges qu'il accorderait, cette Banque surgira instantanément et sera pour la République entière un incomparable facteur de progrès et de prospérité.

UN INQUALIFIABLE ATTENTAT

On nous adresse la lettre suivante, en nous garantissant l'authenticité des faits qui y sont dénoncés. Nous signalons ces faits à l'autorité et à nos confrères de la presse orientale. S'ils sont prouvés, ils doivent être châtiés malgré le temps écoulé depuis qu'ils se sont produits. Nous reviendrons sur ce sujet, car il n'est pas du plus important.

Qui pourroit-on, en effet, espérer d'un pays où la liberté individuelle serait méconue par ceux-là même qui ont le devoir de la protéger.

Montevideo, le 20 Novembre 1891.

Monsieur le Directeur:
En ma qualité de MM. Bateman, Parsons y Bateman publiée dans la «Razon» du 22 et, disant que: Mr. Rigoni n'aurait jamais collabore dans leurs travaux, que son nom même n'avait jamais figuré sur la liste du personnel; c'est catégorique et contondante.

«Comme on le voit, si les autres notes qui servent à établir la biographie tiennent au même degré de vraisemblance que celles démenties par MM. Bateman et Cie de telles notes ne peuvent être prises tout au plus... que pour une pseudo-biographie.

«Mais ici, nous n'avons pas à débattre ou discuter sur les intérêts personnels de M. Rigoni mais seulement sur le projet de port. «Qu'on lui prête et nous avons parfaitement le droit de critiquer certains procès... l'esca- droit... tendant à nous faire prendre des res- sources pour les lanternes, ou bien de nous montrer une carpe lorsqu'en réalité on nous pose un lapin.

Le charretier Clavija m'a dit depuis avoir

été requis par le chef Politique pour me conduire à cette station.

De là, toujours accompagné du soldat qui avait procédé à mon arrestation avec l'agent de police, et toujours attaché, je pris le chemin de fer pour Montevideo et l'on m'a laissé dans le train pendant toute une journée sans manger ni boire.

Arrivé dans la capitale j'ai passé trois jours au «Cabillo» d'où l'on m'a transféré à l'asile des aliénés pour m'y voir gratifié d'un che-mise de force.

Dans cette nouvelle demeure j'ai reçu deux ou trois visites d'un médecin qui me tâtait consciencieusement le pouls et s'efforçait avec des yeux scrutateurs de saisir ma physionomie quelque signe de dérangement cérébral.

J'avais beau lui dire que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou; il en fit à sa tête et m'ordonna quelques bains froids, probablement afin d'avoir le droit de compter une nouvelle euro à son actif, — je ne lui eus pas, la saison était déjà assez chaude et ensuite est-ce peut-être à ses déclarations d'honnête homme que je dus ma liberté, car après avoir séjourné huit jours dans le «Manicomio» je reprenais le chemin de fer pour Tacuarembó aux frais de l'Etat, sans doute, puisque je n'ai rien payé pour mon voyage; cette générosité est toujours restée incompréhensible pour moi, j'ai été même tenté de la croire intéressée.

Peut-être Monsieur le Directeur, trouverez-vous que j'ai bien tardé à faire connaître cet abus de l'autorité. Pour justifier mon silence j'aurais bien fait que je n'étais ni malade, ni fou;

UNION FRANÇAISE

au Brésil, celle-ci est renvoyée à Samui pour être traitée. La réception générale aura lieu Vendredi à 8 heures et demie du soir.

Circulaire du colonel Mure. Un déplorable incident s'est produit, à peu de jours, dans une des rues de la Capitale. Le colonel Mure a rappelé ses subordonnées que s'il est de leur devoir d'user en toute occasion de la plus grande circonspection dans l'exercice de leur fonction, l'est pas moins de repousser toute tentative individuelle ou collective qui tendrait à les empêcher de remplir leur devoir professionnel.

Il est facile que de telles recommandations soient rendues nécessaires. Mais il est également nécessaire que les agents abusent parfois de l'autorité qui leur est confiée, mais il est assez fréquent que sans trop savoir pourquoi on prenne parti dans les fautes contre le commissaire. C'est une tendance qui existe dans tous les pays. La police a droit à tout et la toute morale s'ouvre pour le maintien de l'ordre public; et si elle exerce ses droits ce n'est pas par des manifestations bruyantes de la population qu'on la refoule dans le droit chemin.

Les bruits du jour. — Dénomination parcellaire déposée par la il a été brûlé que de celle depuis 24 heures.

Le colonel Mure a déclaré que Gallardo s'est assis sur la place Indépendencia on affirmait au contraire que Ramírez était sacrifié et qu'Angel Flores Costa allait être appelé à sauver la République.

Ramírez a déclaré que il n'y avait rien de fait, mais il est plus probable qu'il n'en sera fait qu'à un nouvel ordre. Gallardo reste André dans son poste avec toutes les armoires du ministère de la marine. Le Dr. Ramírez, aide des conseillers, a été nommé à la suite de l'ordre du Dr. Flores Costa déposée plus de résoudre toutes les échéances de la crise.

Transports de Montevideo. — On annonce que le service de la compagnie de ce nom sera sous peu réorganisé.

La ligne qui connaît à l'heure présente un train direct de Montevideo en passant par la ville de Cuatreros et Conchillas, se combineront avec les trains de la ligne 20 et éviteront ainsi des retards et des inconvénients multiples pour les passagers.

Etat-Civil. — 22 Novembre — Décès dénoncés 17 Orientaux 17 Enfants en basâge 17 Espagnols 17 Italiens 17 Argentins 17

Francis B. Lévy, français, 30 ans, veuf, cinq enfants, domicilié au 106.

Jules Barragnon, français, 34 ans, marié, domicilié, Sarria 220.

Hourie. — Le marché des valeurs a été dans les prix de ces jours derniers. Les spéculateurs attendent avec impatience la liquidation de l'indice du point de vue des investisseurs considérant que les Chambres de commerce espèrent refaire le point de leurs valeurs à des prix plus bas que ceux du jour.

Colonnes hypothécaires à 24,20, 24, 24,80, 23,60 et 23,80.

Actions de la Banque à 8,75.

TELEGRAMMES

AGENCE RAVAS

MADRID, 24. — Un nouveau ministre espagnol a été nommé sous la présidence de Canovas.

M. Cos-Gayon, ministre des finances dans le cabinet démissionnaire, a été nommé ministre de Grâce et de Justice, en remplacement de Villaverde qui a refusé d'accepter tout poste.

ONDRAZ, 24. — L'exposition industrielle portugaise a été ouverte hier en présence de la famille royale.

RIO-JANEIRO, 24. — Le nouveau ministre espagnol nommé est composé:

M. — Contrôleur Général Custodio José de Melo.

Guerre. — Général José Simao de Oliveira, Général et Intérieur, José B. Dutra Pocella, Agronomie, José M. P. P. et Commerce. M. Alves, ministre de l'Intérieur.

Finances. — Francisco Pinto Ribeiro, Alves, les nouveaux ministres sont tous députés ou sénateurs. On croit que le Dr. Constantino Lameira sera nommé ministre des affaires étrangères.

Les grands noms de maisons sont passées, la liberté de la presse a été établie et on attend un décret prononçant la levée de l'état de siège. La Bourse et les Banques ont reouvert aujourd'hui. Le change des Livres à 12. Les cours de la monnaie sont complètement satisfait de la demande.

BUENOS AIRES, 24. — La manifeste de l'Union Catolique radicale vient d'être publiée. Il y est dit que l'Union est favorable à la liberté religieuse, mais qu'il existe un système de séparation de l'Église qui est dans l'ensemble des circonstances, mais il ne possède la suppression absolue de l'ingerence officielle dans l'administration des banques.

Elle limitera les émissions et elle se prononcera catégoriquement contre la cours forte et contre l'influence officielle dans les bourses de

SEULE AIMÉE

— Je n'en sais rien, balbutia Guy. — Si, vous le savez, les yeux vous peuvent dire, mais Guy avez-vous revu votre compagne Mary?

La jeune fille qui, jusqu'à présent, avait parlé en marchant, éteint à côté avec Guy, s'assit sous un mimosa deur qui protégeait un peu l'ombre. Marie, et, se plaignit devant son frère le regarda bien droit dans les yeux.

— Eh bien, je l'ai revue récemment Guy incapable de mentir à tant d'innocence et de douceur, a répondu seulement.

— Et alors...

— Et alors, j'ai appris, par d'autres, puisque je ne lui ai pas parlé, qu'elle était toute dévouée à son mari et qu'elle l'aimait, et que suis venu vers vous pour vous dire que, mal aussi, je vous serais dévouée à ma vie, Guy, et que si vous le vouliez, je vous aimerais toujours comme je vous aime maintenant.

Commerce. — Elle travaillera à la révision des articles douaniers dans le but d'assurer la protection des intérêts publics et privés qui favorisent le développement des industries qui ont besoin de la protection de l'Etat.

Pour atténuer ce but, le manifeste dit qu'il suffira de réduire les dépenses excessives qu'il y a dans l'administration, en créant un gouvernement économique et strict.

Il juge que la dissémination de l'armée nationale dans les provinces constitue une intervention permanente et clandestine, et que pour laisser libre le droit des citoyens, il est nécessaire qu'on mette fin à cet état de choses.

Il est également recommandé que les autorités politiques et administratives agents abusent parfois de l'autorité qui leur est confiée, mais il est assez fréquent que sans trop savoir pourquoi on prenne parti dans les fautes contre le commissaire. C'est une tendance qui existe dans tous les pays.

La partie à droite, et tout le moins malice s'ouvre pour le maintien de l'ordre public; et si elle exerce ses droits ce n'est pas par des manifestations bruyantes de la population qu'on la refoule dans le droit chemin.

Les bruits du jour. — Dénomination parcellaire déposée par la il a été brûlé que de celle depuis 24 heures.

Le colonel Mure a déclaré que Gallardo s'est assis sur la place Indépendencia on affirmait au contraire que Ramírez était sacrifié et qu'Angel Flores Costa allait être appelé à sauver la République.

Ramírez a déclaré que il n'y avait rien de fait, mais il est plus probable qu'il n'en sera fait qu'à un nouvel ordre. Gallardo reste André dans son poste avec toutes les armoires du ministère de la marine. Le Dr. Ramírez, aide des conseillers, a été nommé à la suite de l'ordre du Dr. Flores Costa déposée plus de résoudre toutes les échéances de la crise.

Transports de Montevideo. — On annonce que le service de la compagnie de ce nom sera sous peu réorganisé.

La ligne qui connaît à l'heure présente un train direct de Montevideo en passant par la ville de Cuatreros et Conchillas, se combineront avec les trains de la ligne 20 et éviteront ainsi des retards et des inconvénients multiples pour les passagers.

Etat-Civil. — 22 Novembre — Décès dénoncés 17 Orientaux 17 Enfants en basâge 17 Espagnols 17 Italiens 17 Argentins 17

Francis B. Lévy, français, 30 ans, veuf, cinq enfants, domicilié au 106.

Jules Barragnon, français, 34 ans, marié, domicilié, Sarria 220.

Hourie. — Le marché des valeurs a été dans les prix de ces jours derniers. Les spéculateurs attendent avec impatience la liquidation de l'indice du point de vue des investisseurs considérant que les Chambres de commerce espèrent refaire le point de leurs valeurs à des prix plus bas que ceux du jour.

Colonnes hypothécaires à 24,20, 24, 24,80, 23,60 et 23,80.

Actions de la Banque à 8,75.

J. POISSON

ARCHITECTE

Plans, devis, direction de chantiers

CALLE ARAPEY 40

EDUARDO SIMON

ESCRIBANO PRACTICO — Calle

M. 30-PR.

DR. A. GIANELLI

Spécialiste en accouchements et maladies de femme, calle Andes 188 consultation de 1 à 3 p.m.

DR. JUAN HIRIART

medico-Cirujan Partero, cen

vención, 288.

ALONSO (Manuel R.)

ESCRIBANO PUBLICO.

Calle 18 de Julio n.º 72 (altos) 187-PR.

JOSE ADORNAN PATIOS

PRECIOS SIN COMPETENCIA

AGENCIA MARITIMA

Centro para la Emigracion al Brasil

Servicio postal

GIROS

Sobre Francia, España, Portugal, Italia, Austria, etc. Países de Iberoamérica

precios reducidos. Transporte marítimo y terrestre.

EMIGRACION, Colonización, Expedición, Consignación, Comisiones y corresponsales

MAISON SPÉCIALE

POUL LE IVIN

En bouteilles et a domicilio

Conserves, Liqueurs, huile d'olive, — Dépôt permanent des Eaux de Vichy, Capvern et de Pougas.

Bougie de stearine supérieure.

Moules, frangipane y sultanes.

RUE CERTIMO NUMERO 197

ED. D'ELSAUTE

Almacen Marseillés

DE DOMECQ Y CATALOGNE

SUCESORES DE BOISSEAU Y C.

28-25 DE MAYO-28

CONSULTAS DE 8 A 5.

SAN JOSÉ 120 (Esquina Arapay)

Actas, Casillas

AGENCE GALVESTON

PARIS, 22. — A propos de l'assassinat à Paris de M. Gies, le Général, organisme du comité de Paris, publie un article dans lequel il démontre que pour prouver que le Dr. Gies ne fut pas assassiné, il faut démontrer que l'assassin a été tué par un autre. Il ajoute que l'assassinat a été commis par un ou plusieurs individus qui ont agi de concert avec l'assassin.

ES. — L'assassinat a été commis par un ou plusieurs individus qui ont agi de concert avec l'assassin.

CONSERVAS, VINOS Y CIGARRAS HABANOS

ACEITE DE OLIVA EXTRA-CALIDAD

Fabricado en Málaga expresamente para la casa é introducido directamente por la misma.

AUX LIENS DES NATIONS

GRAN FABRICA DE BAULES

Y ARTICULOS DE VIAJE

DE L. SORBET

CIGARETTES FRANÇAISES

10 CIGARETTES PAR PAQUET

Cout 4 centimes

CIGARETTES SPÉCIALES. — 10 cigarettas avec un portrait d'un cheval paquet, cout 4 centimes.

ELABORÉES AVEC LES MEILLEURS TARROS

MANUEL GONZALEZ Y C.

176-BUENOS AIRES-178

MONTEVIDEO

MADAME

CIGARETTES FRANÇAISES

10 CIGARETTES PAR PAQUET

Cout 4 centimes

CIGARETTES SPÉCIALES. — 10 cigarettas avec un portrait d'un cheval paquet, cout 4 centimes.

ELABORÉES AVEC LES MEILLEURS TARROS

MANUEL GONZALEZ Y C.

176-BUENOS AIRES-178

MONTEVIDEO

COLLEGE FRANCO ANGLAIS

Enseignement commercial.

Lugones de noche.

CALLE JUNCAL 16

Cuisinière française

Parlante, espiral, vapor, etc.

A la Marseillaise



Cordonnerie Non Plus Ultra

MAGASIN DE CHAUSSURES
SUR MESURE

do THEODORE FOURNERY

Inventeur des Bottines à la EIFFEL, qui jouissent de tant de faveur auprès du monde élégant. M. Fournery a aujourd'hui l'honneur d'offrir la chaussure de sa nouvelle invention SOCIALISTE qui est appuyée à faire fureur parmi les personnes de bon goût.

PRIX MODERES

407—CALLE 18 DE JULIO—407

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON
Y DE CHRISTOFLE
Precios sin competencia

FURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO
PRECIOS MARCADOS Y FIJOS
Gran expocision Entrada libre

Armeria del Cazador

CALLE 18 DE JULIO N.º 151 ESQUINA ANDES

HÔTEL FRANÇAIS
PANIER FLEURI

Calle 25 de Mayo Esquina Colon

Este establecimiento se recomienda por su posición espléndida y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todos los comodidades y apetecibles unidos a un agradable y sobre todo a la economía. Restaurante a la carta. Salón especial para banquetes, piezas raras y salones amueblados para familias y hombres solos.

Jn. 28-4.

CIGARETTES MADAME

176—CALLE BUENOS AIRES—176

BITTER "SECRESTAT"
VINO TINTO DE BURDEOS MARCA
"COUSTAU"
EN DEPOSITO Y DESPACHADO
UNICO INTRODUCTOR: F. L. RUESTE.
Sueco de Edm. Barthold.
49—SOLIS—49

Jul. 1. 1911

BARRACA VASCONGADA

Vente de charbon de toute espèce. Bois de chauffage pour four, etc. Grains, maïs, souds de toutes qualités, foins, luzerne sèche.

Sel de Cadiz

737—CALLE 18 DE JULIO—737

CORDOJA

Teléfono Cooperativa Nacional 1103.

LE
BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE INNOUS

—
TROISIÈME PARTIE
LE FILS DU PROSCRUT

XI

L'EXTRAIT MORTUAIRE

Jeannine ne put fermer l'œil de la nuit; et Etienne, dans une crainte mortelle que la fièvre terrible dont elle était encore mal guérie ne la reprît, ne voulut pas la quitter.

Etendu sur un canapé, dans un petit salon voisin de la chambre où elle était couchée, par la porte ouverte il entendait le moindre de ses mouvements et pouvait répondre aux paroles qu'elle lui adressait.

De temps à autre même, il se levait et la forcit à avaler quelques gorgées d'une tisane calmante, qu'il avait emportée du Havre par précaution.

L'exaspération de Jeannine était extrême.

—C'est elle, répétait de nouveau et sans cesse la jeune fille, c'est elle, j'en suis sûre; vois donc comme le nom de Mme Henri se rapporte

te bien à celui de la miniature... et ces papiers que Kate affirme avoir été déposés par son maître chez le desservant de la paroisse doivent contenir certainement la plus catégorique de toutes les déclarations.

Et comme Etienne essayait de la calmer:

—Si tu savais comme je suis heureux, lui disait-il; j'avais une si grande peur de ne pas réussir! Jacques aime tant Margot... il l'aime comme tu m'as!

Et Etienne, souriant au milieu de son inquiétude, lui répondit simplement: C'est dire beau-coup.

Elle s'assoupit avec le jour, et son fiancé, voulant qu'elle reprenne le plus de forces possible, ne la réveilla pas.

Vers dix heures seulement, ils se rendirent dans le joli cottage qu'habitait le desservant de Saint-Michel.

C'était un brave homme, fort vieux, qui se souvint d'un moment d'avoir enterré la voyageuse et d'avoir regretté le commandant Murray, à plusieurs années de là, un coffre rapporté d'Amérique.

Il crut que Jeannine était la petite fille recueillie par la Française, elle ne le détroussa pas.

—D'après M. Murray, lui dit-il, la volonté expresse de votre famille d'Amérique, ma chère enfant, était qu'on vous remît tout cela à

OUVRAGES NOUVEAUX
DE
A. BARREIRO Y RAMOS

Ouvres d'Emile Zola, à 0.00 le vol: — Les Rougon-Macquart; Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire. La fortune des Rougon, 1 vol. La Curée, 1 id. Le Ventre de Paris, 1 id. La conquête de Plas-sans, 1 id. La faute de l'abbé Mouret, 1 id. Son Excellence Eugène Rougon, 1 id. L'Assommoir, 1 id. Une gage d'amour, 1 id. Nana, 1 id. Pot-Bouille, 1 id. Au Bonheur des Dames, 1 id. La Joie de vivre, 1 id. Germinal, 1 id. L'Œuvre, 1 id. La Terre, 1 id. Le Rêve, 1 id. La Bête humaine, 1 id.

ROMANS ET NOUVELLES
Thérèse Raquin 1 vol. Madeleine Féret 1 id. La confession de Claude 1 id. Nais Micoulin 1 id. Contes à Ninon 1 id. Nouveaux Contes à Ninon 1 id. Le Capitaine Burié 1 id. Les Mystères de Marseille 1 id. Le veau d'une morte 1 id.

OEUVRES RITTIQUES
Mes Haines 1 vol. Le Roman expérimental 1 id. Les Romanciers naturalistes 1 id. Le Naturalisme au théâtre 1 id. Nos Auteurs dramatiques 1 id. Documents littéraires 1 id. Une Campagne 1859-1861 1 id.

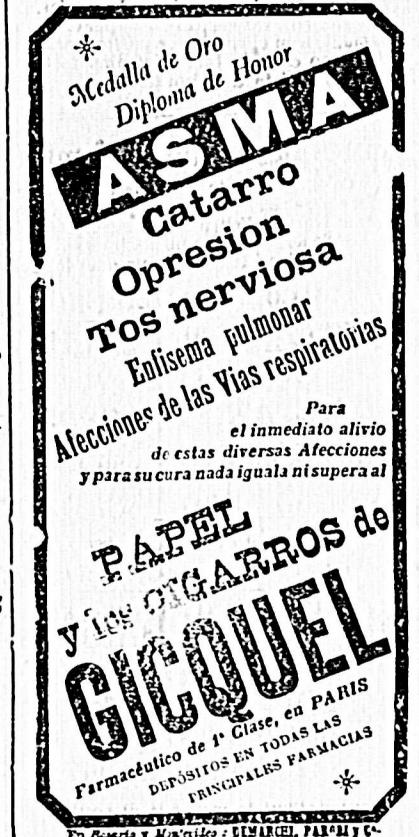
THÉÂTRE
Thérèse Raquin, Les héritiers Rabourdin, Le bouton de Rose, un volume.

En collaboration avec Guy de Maupassant, Huysmans, Céard, Henrique, Alexis: Les soires de Méjane 1 volume.

AUX PÈRES ET MÈRES DE FAMILLE
ÉCOLE DES FRÈRES DE LA SAINTE FAMILLE

On reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Pour traiter s'adresser:
RUE AGRACIADA N.º 217



SECTION MARITIME

PAQUEBOATS-POSTE FRANÇAIS
Messageries Maritimes

Le paquebot français,

CONGO

Capitaine: VACQUIER.
Partira le 24 Novembre à 8h du matin faisant escales à Rio Janeiro, Bahia, Pernambouc, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

vous même, et qu'on ne vous les envoyait pas. J'ai parcouru ces papiers sans me permettre toutefois de les lire; ils sont précieux pour vous; il y a l'acte de mariage de votre père et de votre mère, votre acte de naissance, une sorte de journal que votre mère a fait durant la traversée afin de vous être donné un jour.

—Comment êtes-vous en possession de ce dernier papier, mon révérend, demanda Etienne, qui, moins impressionné que Jeannine, tâchait de se rendre compte de toutes choses. Il nous a passé remis en même temps que les autres, n'est-ce pas? Ce n'est pas possible.

—Non, comme vous le savez, le commandant Murray a déposé ces papiers chez moi longtemps après la mort de la voyageuse qui en avait elle-même, paraît-il, emporté un double, lors de son départ de son pays.

—Sa famille d'Amérique, ayant appris sa mort, les renvoyait en France, en cas que les premiers se fussent égarés.

Quant au journal de Mme Henri, je l'ai trouvé sous son oreiller après sa mort.

Elle n'avait probablement pas eu la force et peut-être la volonté de le prendre pour le donner à l'incogne qui était venue vers elle.

Toutes ces lenteurs exprirent Jeannine; mais il fallait se contenter; la métholique veillard se fit peut-être mêlé d'une impatience

trop grande, et eût sans doute alors hésité à rendre les précieux documents.

Enfin, il se leva.

—Attendez-moi un instant, dit-il, je vais revenir.

Au bout de quelques secondes, en effet, il était de retour, apporta une boîte assez grande en bois des îles, incrustée d'argent.

—Si les pièces que contient ce coffret ne vous suffisent pas, dit-il, nous irons à la paroisse, où vous verrez l'acte mortuaire avec les signatures authentiques. Ici, il y en a une copie.

Cet acte mortuaire, du reste, je l'ai établi d'après les indications très circonstanciées que j'ai trouvées dans le journal de la morte.

En prononçant ces paroles, il déposa le coffret sur la table du parloir.

—Monsieur! s'écria Jeannine, si vous savez comme une pauvre fille va vous bénir, elle à qui vous allez faire connaître son père, sa mère... et toute cette chère famille qu'elle a désirée et pleurée toute sa vie.

—À l'avenir il n'y a plus d'eux que le nom et le souvenir; mais que c'est donc précis pour qui n'a jamais espéré autre chose.

—Ah! pauvre Margot! pauvre Margot! répeta-t-il, quelle infamie! Je comprends tout maintenant.

—Je suis très heureux de contribuer à votre

Le vapeur français

CHARENTE

Capitaine: LEMOINE.

Partira le 27 Décembre pour Dunkerque et Bordeaux

Le paquebot français:

PORTUGAL

Capitaine LECOINTRE

Partira le 6 Décembre à 3 heures du soir faisant escales à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux

Le vapeur français,

CORDOUAN

Capitaine: SICARD

Partira le 13 Décembre pour Bordeaux, faisant escales au Brésil et Las Palmas.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Zabala 78.

L'Agent, B. GIRARD.

Mensagerias Fluviales del Plata
ITINERARIO
DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDEO

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Pa-mira, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colón, Guaviyú, Concordia. Llega del Salto y escalas todos los jueves. Admite pasajeros, cargas, encomiendas y demás. Vapor Nacional.

LIBERAL

Capitán: Pintos. Sale todos los martes para Salto y escalas tanto en Colonia.

Calle Piedras, n.º 173. Ernesto Julia.

CHARGEURS REUNIS
COMPAGNIE FRANÇAISE
DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

DOM PEDRO

Capitaine CREQUER. Partira le 20 Novembre pour Dunkerque et Havre.

Le vapeur français

PARAGUAY

Capitaine BUGAULT. Partira le 6 Décembre pour Dunkerque et le Havre.

Prix des Places: 1re. classe Fr: 750, 3me distingue 350—3me, 150.

Pour plus de renseignements sur les passa-ges et les frêts s'adresser à l'Agent.

P. TALHOUARNE
204-Rue Piedras, altos.

Téléphone «La Cooperativa» num. 172.

bonheur, Madame, répondit le vieillard atterri et continuant à se méprendre, tant l'émotion de la jeune fille était vraie et communative; mais en vous remettant ces choses précieuses, j'ai aussi la conscience d'avoir rempli mon devoir, et accompli la volonté de ce brave commandant Murray.

Si jamais, m'a-t-il répété bien souvent, l'enfant de la morte revient, il faudra scrupuleusement lui rendre ce coffret, il renferme des choses inestimables pour elle.

Lentement, Jeannine avait fait tourner la clef d'acier, le couvercle se souleva, et des paupières jaunies par le temps s'échappèrent de la boîte.

Trois noms écrits en lettres beaucoup plus grosses que les autres frappaient ses regards, c'étaient eux-ei:

Adèle-Alexandrine, veuve de Henri...

—Voyez! Etienne, s'écria-t-elle, voyez! Il n'y a plus de doute possible.

Mais tout à coup ses yeux s'arrondirent; un grand tremblement la saisit: du doigt elle montra un autre nom à Etienne.

—Celui-ci le lut, se redressa, blanc comme un linceul, et poussant un cri terrible:

—Ah! pauvre Margot! pauvre Margot! répeta-t-il, quelle infamie! Je comprends tout maintenant.

—Je suis très heureux de contribuer à votre

P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

ENTRE

Liverpool, Rio de la Plata et Valparaíso

Desservie par les magnifiques vapeurs suivantes

Aconcagua 4412 tns. John Elder 4162 tns

Araucaria 2877 " Liguria 4688 "

Britannia 4122 " Magellan 2856 "

Galicia 3829 " Polots 4276 "

Iberia 4702 " Patagonia 2866 "

Sorata 4059 tns.

Vlages à Europa en 18 días

Le rapide vapeur anglais

SORATA

Capitaine: C. ADEY.

Partira le 7 Décembre 1891

Pour Rio Janeiro, Lisbonne, Vigo, Bordeaux, Plymouth et Liverpool.

PASAJES A